

## 24 HEURES EN RÉGION

# Ils vous recrutent n'importe où

Une agence bordelaise lance une nouvelle technique de recrutement, sans CV ni lettre de motivation, en rencontrant les candidats potentiels dans la rue ou les centres commerciaux.

PAR DENIS GRANJOU

**UNE START-UP** de Bordeaux (Gironde) vient d'imaginer une nouvelle façon de recruter du personnel basée sur le principe américain du « street sourcing ». Habituellement utilisé par les ONG (organisations non gouvernementales) dans les rues pour collecter des fonds auprès du grand public, ce concept a été transformé en véritable cabinet de recrutement mobile par le fondateur de cette toute nouvelle société baptisée Ethypik. « C'est vrai qu'après quinze ans passés dans les ONG, j'ai eu envie d'appliquer les tech-

niques que j'ai apprises à l'offre d'emploi, explique Nicolas Morby. Ici, plus besoin de CV ni de lettre de motivation mais un face-à-face direct avec le ou la candidate. »

« Bonjour, puis-je avoir votre attention s'il vous plaît pour vous proposer un emploi ? » C'est par cette question que les membres d'Ethypik abordent les passants dans la rue ou, comme hier, dans les allées du centre commercial de Bordeaux Lac. « Bien sûr nous essayons quelques refus, confie l'un d'eux, prénommé Alexandre, mais globalement les gens sont à l'écoute. Certains pensent qu'on va leur demander de l'argent mais nous sommes là pour leur of-



frir des boulots ! » « Nous avons chacun une tablette sur laquelle défilent 16 questions auxquelles on propose plusieurs types de réponse », complète Nicolas Morby. « C'est un questionnaire qui a été élaboré par des docteurs en sciences cognitives et, si les profils correspondent à tel ou tel métier, nous les mettons en relation avec les entreprises. »

### « Un rapport direct, sans préjugés ! »

Parmi les tout premiers candidats, Charlotte, 24 ans. Elle écoute attentivement les affirmations auxquelles elle doit répondre : « Quand je dis quelque chose, je le fais. Il est très rare que je sois de mau-

vaise humeur ou que je boude. Je n'aime pas prendre des responsabilités, etc. » à la fin, elle prend connaissance de son bilan en toute confidentialité. « Depuis un mois, j'ai essayé 15 refus à mes demandes d'emploi car je suis jeune diplômée. Ici, plutôt que de se baser sur la sempiternelle expérience et une lettre de motivation, on s'intéresse d'abord au parcours personnel et à la façon d'être. Je pense que l'avenir est là, avec ce rapport direct, sans préjugés ! »

Près de l'allée où s'activent les membres d'Ethypik, Hélène Poitevin, directrice du centre commercial, assiste de loin aux entretiens : « Quand la start-up m'a expliqué sa dé-

marche, j'ai dit oui tout de suite car le potentiel de cette démarche est immense. On s'aperçoit que ce format totalement nouveau correspond bien à des jeunes sans emplois qui viennent ici. Ils sont interpellés au propre comme au figuré avec du concret pour eux qui peut se dessiner par la suite. »

Pour cette première expérience, plusieurs sociétés de services à la personne de la région ont confié leur recrutement à Ethypik, qui s'est fixé trois jours pour sélectionner une centaine de personnes pour des contrats à durée indéterminée. La start-up envisage d'exporter son concept dans d'autres régions.



Centre commercial de Bordeaux Lac, (Gironde), hier, **Nicolas Morby** (*de face*), fondateur de **Ethypix**, rencontre un candidat potentiel suivant son concept de recrutement mobile.



© DENIS GRANJOU